

OVERDOSE D'OVERTIME

Depuis des semaines on a quasiment de l'overtime tous les jours au Montage.

En octobre, sur 19 jours travaillés, il y a eu 14 overtime au CV en TB, 15 overtime en HC en TA, et encore plus à l'Habillage Portes.

De nombreux ouvriers disent qu'il y en a assez, alors que dans le même temps on a chômé fin octobre, et qu'il y a 3 jours chômés avant les congés.

Avec tout ce chômage du dernier trimestre et le congé payé du 31 octobre, la direction a choisi de ne pas produire près de 6 000 voitures. Mais il faudrait faire des overtime tous les jours pour produire quelques dizaines de voitures de plus ?

À quoi ça rime tout ça ?

La semaine dernière, des ouvriers ont débrayé au moment des overtime, mardi après-midi et mercredi matin. Et mercredi en TB, des ouvrières et des ouvriers de l'Habillage Portes ont fait grève après la pause de 18h pour protester contre les overtime. Suite à ce débrayage, la direction a préféré annuler l'overtime qui était prévu à 20h32, et ensuite il n'y en a pas eu jeudi et vendredi.

Mais en décembre, on peut parier que la direction va encore essayer de les multiplier. Elle a déjà annoncé des allongements d'une heure pour l'équipe de nuit en décembre, et de 12 mn pour toutes les nuits de janvier !

En ce moment, on entend certains politiciens affirmer qu'il faudrait qu'on travaille plus, jusqu'à 48 heures par semaine. Ici aussi, la direction et ses porte-paroles disent que c'est bon signe : ça veut dire qu'il y a des commandes et du boulot.

Alors pourquoi continuer à supprimer des postes ? Pourquoi ceux qui ont du travail, devraient avoir des postes plus durs, des journées ou des nuits plus longues, tandis qu'aucun intérimaire n'est embauché ?

Si la direction multiplie les overtime, c'est pour essayer de nous habituer au monoflux, avec une ligne qui tournera à 58 véhicules/heure, et sans doute un paquet d'heures supplémentaires en modulation, non payées. Elle voudrait déjà qu'on baisse la tête aujourd'hui, pour nous imposer cela demain.

Certains expliquent qu'il y a un abus d'overtime, que la direction ne respecte pas les règles.

Mais la seule règle qui existe, ils l'ont signée avec le NCS, dans lequel il est écrit que « pour rattraper les programmes de production suite à des aléas de type pannes, intempéries, coupures flux, problèmes d'approvisionnement avec le fournisseur, etc., des dispositifs de rattrapage sur la journée pourront être définis ».

La direction n'a « discuté » que de la durée de l'overtime, et de son placement dans la journée. Rien de plus. C'est pour ça que, dès le départ, la CGT avait dénoncé ce dispositif : cela laisse les mains libres à la direction de nous faire travailler plus, sans même avoir à se justifier.

Mais les réactions collectives de la semaine dernière montrent la voie à suivre. C'est en s'y mettant ensemble qu'on pourra se faire respecter, contre les overtime et pour se répartir le travail avec des embauches.